

# **margaret** **michaelis** **CINC DIES PEL BARRI XINO**

*Margaret Michaelis. Cinq jours dans le barri Xino se centre sur le photoreportage que Margaret Michaelis (Dzieditz, Pologne 1902 - Melbourne, Australie 1985) a réalisé en avril 1934 dans le quartier du Raval (surnommé le barri Xino, « quartier chinois »), sur demande du Groupe d'architectes et techniciens catalans pour la défense de l'architecture contemporaine (GATCPAC), dans le but de fournir des photos pour l'exposition 'La Nova Barcelona', organisée au sous-sol de la Plaça de Catalunya en juillet de cette même année.*

Les photographies du reportage montrent le barri Xino d'un point de vue jamais abordé auparavant. Michaelis, équipée de son Leica, a su combiner cette commande du point de vue hygiéniste du GATCPAC avec un regard personnel et respectueux, tout en capturant la vie et le caractère du quartier.

La sélection photographique et documentaire qui compose l'exposition permet de comprendre la transcendance du photoreportage, et d'établir de nouvelles relations et données venant confirmer l'importance et la dimension historique de Michaelis et de son œuvre photographique réalisée à Barcelone. L'exposition inclut aussi différents reportages architecturaux de l'auteure et une présentation de son passage au Commissariat de propagande de la Generalitat de Catalogne (1936).

Margaret Michaelis était étrangère, d'origine juive, anarchiste et photographe. L'exposition qui lui est consacrée montre que, malgré un séjour court à Barcelone - mais intense -, elle a su profiter de l'opportunité professionnelle qui lui a été donnée par le GATCPAC pour réaliser un reportage photographique avec une signification historique indiscutable.

Le photoreportage sur le barri Xino que le GATCPAC a commandé à Margaret Michaelis en avril 1934 devait permettre de capturer, en images, la réalité sociale et architecturale du 5<sup>e</sup> district (autre appellation du quartier du Raval). L'industrialisation du XIX<sup>e</sup> siècle avait provoqué dans le quartier une augmentation de la densité démographique, de l'insalubrité et des problèmes de logement. Ce à quoi venait s'ajouter le manque d'infrastructures qui influait directement, entre autres choses, sur la propagation de la tuberculose et la non-scolarisation de nombreux enfants.

À ce moment, le groupe GATCPAC travaillait à la conception et à l'élaboration du Plan Macià, également connu sous le nom de 'La Nova Barcelona', un plan urbain qui, en plus de permettre un agrandissement favorisant le développement de la ville de Barcelone avec les critères rationnels du XX<sup>e</sup> siècle, prévoyait également l'assainissement du barri Xino.

Margaret Michaelis a non seulement photographié le quartier, l'état de conservation des logements et de tous les éléments qui en faisaient partie, mais elle a aussi noté au dos de ses photographies à quel endroit et à quelle date elle les avait prises. La compilation de toutes ces informations a permis de reconstruire, pour la première fois, sur une carte d'époque, l'itinéraire de Margaret Michaelis et de comprendre la nature du travail demandé : elle s'est déplacée dans deux grandes zones, la zone A, également appelée le barri Xino, et la zone B, appelée sud-portuaire. Le parcours n'était donc pas aléatoire, puisque ces deux zones correspondaient aux endroits où le GATCPAC prévoyait d'intervenir en premier lieu et pour lesquels il avait besoin d'un maximum de photographies.

## **JOUR 1**

**(Lundi 9/04/1934)**

Margaret Michaelis commence son photoreportage sur le barri Xino avec une mission claire : photographier les rues et entrer dans certains logements pour pouvoir capturer l'état dans lequel ils se trouvent. Elle se déplace principalement dans le Carrer del Pou de la Cadena et le Carrer de Sant Rafael. Avec son Leica, elle fait des photographies spontanées et dynamiques. Elle établit un contact avec les gens du quartier, elle fait la connaissance de Rosita et photographie les logements, les cuisines, les patios intérieurs, etc.

## **JOUR 2**

**(Mardi 10/04/1934)**

Elle est accompagnée d'un architecte du Groupe d'architectes et techniciens catalans pour la défense de l'architecture contemporaine (GATCPAC). Elle va dans les Carrers de l'Arc del Teatre, de l'Om, de Sant Bertran et del Migdia. Margaret Michaelis utilise des plans en plongée depuis les balcons pour montrer la saleté et la vie du marché dans la rue. Elle en profite pour saisir l'intimité d'une femme chez elle et des travailleurs du quartier.

## **JOUR 3**

**(Mercredi 11/04/1934)**

Margaret Michaelis est à nouveau accompagnée d'architectes du GATCPAC, cette fois-ci Josep Lluís Sert et Antoni Bonet Castellana. C'est peut-être pour cette raison que ce jour-là, elle parcourt plus de rues, elle visite plus de bâtiments et fait plus de photos : prostituées dans la rue, intérieurs de logements peu ventilés, tuyaux d'évacuation des eaux résiduelles dans un état très précaire et saleté des patios intérieurs. Dès qu'elle peut, elle interagit avec les gens et les enfants de la rue.

## **JOUR 4**

**(Jeudi 12/04/1934)**

La photographe poursuit son photoreportage à son compte et parcourt les Carrers de les Tàpies, de Conde del Asalto (actuel Carrer Nou de la Rambla) et de Sant Oleguer. Elle prend des photos de rue de manière rapide et agile. Même si elle met l'accent sur les bâtiments et l'état dans lequel ils sont conservés, Margaret en profite pour photographier les personnes qui y vivent, combinant le travail qui lui a été demandé avec son regard personnel.

## **JOUR 5**

**(Vendredi 13/04/1934)**

Le dernier jour où Michaelis va dans le barri Xino, elle parcourt les Carrers d'en Robador, de Sant Josep Oriol et le Passatge Bernadí Martorell. Elle alterne les photographies rapides et spontanées des rues et d'autres, plus calculées, des intérieurs. Elle photographie des coins sales, les terrasses de certains bâtiments et l'une des caractéristiques du barri Xino : l'utilisation des galeries comme débarras (cages, échelles, etc.) pour libérer de l'espace dans les logements aux dimensions très réduites. Elle nous fait finalement découvrir des toilettes à usage commun dans un patio intérieur.

## CARTELS HISTORIÉS

### JOUR 2

#### Cartel 1

Dans le Carrer de l'Arc del Teatre, il y avait beaucoup d'agitation et d'effervescence, des petits commerces, un marché, des boutiques et une mercerie où la vendeuse était aussi couturière. Pendant que Margaret Michaelis photographiait de près le stand avec tout un groupe de femmes, de jeunes filles et d'enfants curieux, l'architecte qui l'accompagnait a opté pour une photographie de la rue en perspective, avec un appareil photo grand format (à plaques) ; de loin, à gauche, on peut voir la même mercerie.

#### Cartel 2

Margaret Michaelis a photographié le Carrer de l'Om avec son Leica et a capturé les gens qui passaient dans la rue. Un peu avant ou après, l'architecte du GATCPAC qui l'accompagnait en a fait une autre avec une perspective plus architecturale de l'espace, sans presque personne, avec un appareil photo grand format (à plaques).

## JOUR 3

### Cartel 1

Margaret Michaelis avec un Leica (photographie rectangulaire et format paysage) et l'architecte Josep Lluís Sert avec son Rolleiflex (photographie au format carré) ont photographié le même point de vue depuis un toit : le bâtiment de La Criolla. L'établissement, un mélange de cabaret, dancing et salon particulier, était le plus couru de la Barcelone mal famée de l'époque. Pendant les années 1920 et 1930, il est devenu le lieu de transgression et de liberté sexuelle par excellence de la ville.

### Cartel 2

Cette photographie documente l'effervescence de la rue, mais montre aussi que ce jour-là Margaret Michaelis était accompagnée des architectes Josep Lluís Sert et Antoni Bonet Castellana lors sa visite du barri Xino. Les deux architectes apparaissent sur le trottoir de droite de la rue et regardent la photographe qui s'est arrêtée pour photographier le garçon qui porte un chien dans ses bras.

### Cartel 3

Ces deux photographies du même patio intérieur d'un logement du barri Xino témoignent de cette prise quasi simultanée de Margaret Michaelis et de Josep Lluís Sert. Celle de Sert, prise avec la Rolleiflex, est de format carré, tandis que celle de Michaelis, prise avec son Leica, est en format paysage.

## JOUR 5

La photographie de cette famille prise sur la terrasse du numéro 5 du Carrer d'en Robador permet de comprendre la façon de travailler de Margaret Michaelis pour le photoreportage du barri Xino : elle gagnait la confiance des personnes du quartier pour avoir accès aux bâtiments et à leurs logements.

## MARGARET MICHAELIS 1902-1985

### 1902

**Margaret Michaelis** est née sous le nom de Margarethe Gross le 6 avril à Dzieditz, en Pologne (alors l'Autriche-Hongrie).

De famille juive, fille du médecin Henryk Gross et de Fanny Robinshon, elle a une sœur aînée, Lotte, et un petit frère, Erich.

### Vienne - 1918-1921

Elle étudie au *Graphic Design and Research Institute*. Elle est diplômée en photographie et techniques de reproduction.

### 1921-1922

Elle travaille dans l'un des studios photo les plus importants et avant-gardistes de l'époque, *l'Atelier d'Ora*. Le studio appartenant à Dora Kallmus, connue comme Madame d'Ora, était spécialisé dans les photographies de mode et les portraits peu conventionnels. Michaelis y travaille comme assistante et acquiert de nouvelles compétences en photographie, en particulier dans la retouche de négatifs.

### 1922-1927

Elle travaille au *Grete Kolliner Atelier Für Porträt Photographie* de la photographe portraitiste autrichienne Grete Kolliner, qui sera aussi le mentor du célèbre photographe Bill Brandt. Michaelis apprend les différentes tâches à effectuer dans un studio de photographie, renforce ses compétences techniques de laboratoire photographique et devient opératrice photo.

### Berlin - 1928

Elle travaille au *Binder Photographie Studio*, l'un des studios photographiques les plus importants d'Europe, avec Alexander Binder, l'un des plus grands photographes de portrait des années 1920. Michaelis, en qualité d'assistante, fait des copies et des tirages de photos, ainsi que des retouches.

## Prague - 1928-1929

Elle travaille au *Fotoatelieru Fotostyl* de la photographe tchèque Olga Freundová. Elle est opératrice photo et assistante technique.

Elle élargit son répertoire dans l'industrie, la publicité et la mode.

## Berlin - 1929

Elle déménage à nouveau à Berlin, où la Bauhaus, l'école de référence en architecture, design, art et artisanat, menée entre autres par László Moholy-Nagy, marque un tournant dans le panorama photographique européen de l'époque, avec la création du mouvement de La *Nouvelle vision*.

Elle est assistante à l'Atelier Karl Schenker, où elle coïncidera avec Mario von Bucovich, alors responsable du studio, spécialiste en photographie urbaine de rue et de portrait.

## 1930

De mars à fin avril, elle travaille comme reproductrice de photo au *Suse Byk Atelier Für Photographische Porträts*.

Elle rencontre l'archéologue et anarcho-syndicaliste Rudolf Michaelis, avec qui elle entame une relation.

## 1931-1932

D'octobre 1931 à fin août 1932, elle est retoucheuse au *Photos Winterfeld*. À la fin de cette année-là, elle décide de travailler à son compte et ouvre son propre studio photo chez elle : « Foto-Gross »

## 1933

Margaret et Rudolf se marient. Margaret Michaelis vit en réalisant des photos à son compte. Avec la montée du parti National-socialiste ouvrier allemand, qui remporte les élections de novembre, avec Hitler à sa tête, Rudolf et Margaret Michaelis s'exilent à Barcelone en décembre. Ils sont accueillis par l'écrivain et anarcho-syndicaliste Helmut Rüdiger et sa femme Dora.



## Barcelone - 1934

Ils vivent dans le Carrer de Rosselló, n° 36, 4t 4a, dans un bâtiment conçu par l'architecte Josep Lluís Sert. Elle crée le studio photo *Foto-Studio Michaelis*.

Elle commence sa relation professionnelle avec le GATCPAC (Groupe d'architectes et techniciens catalans pour la défense de l'architecture contemporaine). Elle exerce les métiers de photographe, photoreporter et technicienne de labo.

En avril, elle réalise son premier photoreportage avec un appareil Leica, *Le barri Xino* de Barcelone. Elle se consacre également à la photo d'architecture, aux photomontages, aux agrandissements et aux reproductions.

En juillet, se tient l'exposition 'La Nova Barcelona' au sous-sol de la place Catalunya, où sera exposée une grande partie de son reportage photo sur le barri Xino.

Margaret et Rudolf se séparent.

Elle déménage. Elle s'installe sur l'Avinguda República Argentina, n° 218, 5e 1er. Elle change le nom de son studio photo qui devient *Foto-Elis*.

Elle entre en contact avec le groupe ADLAN (Amis de l'Art Nouveau) et publie des photos dans le numéro spécial de Noël de la revue *D'Ací i d'allà*.

En septembre, elle réalise le reportage photo du bâtiment Astòria (ouvrage de Germán Rodríguez Arias, GATCPAC) qui sera publié dans le n° 15 de la revue *A. C. Documentos de Actividad Contemporánea*.

## 1935

En janvier, elle se charge du reportage photo de l'école de Palau-solità i Plegamans.

Elle s'adonne à la photographie publicitaire et d'architecture d'intérieur. Certaines de ces photos sont publiées dans les revues *D'Ací i d'allà* et *Crònica*, entre autres.

Pendant l'été, elle réalise le photoreportage de la Torre Eugènia, une maison conçue par l'architecte Ricard Ribas Seva (GATCPAC).

## 1936

Elle effectue le photoreportage de la 2<sup>e</sup> fête du Penedès dans le Poble Espanyol, parrainée par la Junta de Museus, la Federació Comarcal de Catalunya et la Generalitat de Catalogne.

En juillet, coïncidant avec le soulèvement fasciste et le début de la Guerre civile, elle met fin à sa relation professionnelle avec le GATCPAC.

Elle intègre le groupe des 300 photographes et photoreporters du commissariat de la propagande. Elle devient reporter de guerre.

Peu de temps après, elle commence à travailler pour la section extérieure de propagande de la CNT-FAI (Confédération nationale du travail - Fédération des anarchistes ibérique).

En octobre, elle réalise plusieurs voyages au front, aux côtés de l'anarchiste et écrivaine Emma Goldman. Elles vont d'abord en Aragon, reviennent à Barcelone puis se rendent à Valence. Elle photographie les zones collectivisées et l'arrière-garde.

## L'Europe - 1937

En janvier, Margaret et Rudolf divorcent. Plus tard, Michaelis quitte l'Espagne et se rend à Marseille.

Un grand nombre de ses photos du Commissariat et de la CNT-FAI sont publiées dans *Nova Ibèria* (janvier et février).

Une grande partie de son photoreportage sur le barri Xino est publié dans le n° 25 de la revue A. C.

## 1938

En janvier, elle voyage à Vienne, puis en Pologne pour rendre visite à ses parents. En septembre, elle obtient le passeport allemand et en décembre, le visa pour partir au Royaume-Uni. Elle arrive à Londres.

## **1939**

Elle vit de travaux domestiques. Elle s'engage dans l'aide humanitaire, ce qui l'amène à obtenir un visa pour partir en Australie.

Le 28 août 1939, elle y débarque à bord du bateau *Esperance Bay*. Elle s'installe et y vit jusqu'à sa mort.

## **Sidney - 1940**

Elle ouvre le studio *Photostudio M. Michaelis*. Elle se spécialise dans les photos de portrait et de danse.

Sa récente nationalité allemande l'amène à être surveillée tout au long de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale.

## **1941-1952**

Elle travaille dans son studio photo jusqu'en 1952, et pour des raisons personnelles, elle le ferme. Elle commence à travailler comme secrétaire pour Hauser&Menuhin, une organisation de recherche sociale.

## **1960**

Elle se marie avec Albert George Sachs, un Autrichien émigré en Australie. Elle l'aide dans ses affaires. Cinq ans plus tard, elle devient veuve.

## **1967-1968**

Elle entreprend un long voyage à l'étranger (Europe, Israël, Moyen-Orient, États-Unis, Amérique du sud, Inde).

## **1985**

Elle meurt le 16 octobre. L'année suivante, ses archives et collections de photos sont léguées à la National Gallery d'Australie.

## LA NOVA BARCELONA: MARGARET MICHAELIS I ISSAC SAPORTA

L'exposition 'La Nova Barcelona' (11 juillet - 14 août 1934) présentait le plan urbain que le GATCPAC était en train d'élaborer ainsi que les travaux d'assainissement à réaliser d'urgence dans le barri Xino.

Des plans y étaient présentés, ainsi qu'un diorama de la ville de Barcelone et une sélection des 148 photographies qui composaient le photoreportage réalisé par Margaret Michaelis. Les photos ont été présentées dans un photomontage de grandes dimensions. et sur plusieurs panneaux d'exposition. Elles étaient accompagnées d'explications qui servaient à en décrire le contenu. Les dimensions des images ainsi que la relation photographie-texte étaient tout à fait intentionnelles : le but était de générer un impact sur le spectateur, attirer son attention et le convaincre que la réalité qui était présentée sur le barri Xino était vraie, et qu'il était urgent d'assainir la zone.

Les photographies de Margaret Michaelis n'ont pas été les seules à être intégrées au photomontage. Il y en avait aussi des membres du GATCPAC qui ont accompagné Michaelis dans son parcours. Et un autre groupe de photographies, jusqu'alors attribuées à Michaelis, qui se sont révélées être de l'architecte grec Isaac Saporta (Volos, Grèce 1910 - Atlanta, USA 1998).

À l'occasion de la réunion du Comité international pour la résolution des problèmes de l'architecture contemporaine (CIRPAC), organisée à Barcelone en mars 1932, l'architecte et photographe amateur Isaac Saporta a eu l'occasion de photographier les gens du barri Xino. Quelques semaines plus tard, il a envoyé les photographies au GATCPAC, qui les a publiées dans les numéros 6 et 9 de la revue *A. C. Documentos de Actividad Contemporánea*, respectivement sur le 5<sup>e</sup> district et la scolarisation.

## CARTELS HISTORIÉS

### **Couverture et intérieur du numéro 6 de la revue A. C. (Deuxième trimestre 1932). (Cartel 1)**

Le GATCPAC a publié son premier reportage sur le barri Xino dans le numéro 6 de la revue A. C. à partir d'un rapport rédigé par l'architecte grec Isaac Saporta sur le quartier, qui comprenait trois de ses photographies, une en couverture et deux à l'intérieur. Le rapport ainsi que les photographies ont été envoyés par courrier au GATCPAC après sa visite à Barcelone, en mars 1932.

### **Isaac Saporta. Dos de la photographie « Enfant type 5° district », mars 1932. (Cartel 2)**

La photographie de ce garçon prise par Saporta a été sélectionnée pour faire partie du photomontage de grandes dimensions de l'exposition 'La Nova Barcelona'. L'image a été choisie par l'architecte Josep Lluís Sert, qui l'a marquée au dos d'une croix rouge, l'a titrée « Enfant type 5° district » et y a également annoté en anglais le mot « Reproduction », pour indiquer à Margaret Michaelis qu'il fallait en faire une copie.

### **Margaret Michaelis. « Enfant type 5° district », avril 1934. (Cartel 3)**

Michaelis a créé un nouveau cliché à partir de la photo prise par Saporta en 1932 et, à partir de ce nouveau cliché, elle a fait la reproduction photographique qui a été utilisée pour le photomontage de grandes dimensions de l'exposition 'La Nova Barcelona'. L'image du garçon est agrandie et plus centrée. Au dos de la nouvelle copie, Michaelis a apposé son tampon professionnel 'Foto-Elis', ce qui peut générer une certaine confusion sur l'auteur, puisque dans ce cas, elle est l'auteur de la copie mais pas de la photographie originale.

**J. M. Llovet. « Enfant type 5<sup>e</sup> district », automne 1937.  
(Cartel 4)**

Au dos de la copie faite par Margaret Michaelis, on peut lire une annotation de Josep-Torres Clavé, le responsable principal de la revue A.C. : « demander cliché à Michaelis et l'envoyer à Llovet ». J. M. Llovet était un photographe notoire de l'époque qui recevait souvent des commandes du GATCPAC. Avec le nouveau cliché créé par Michaelis, il a réalisé un agrandissement de l'image et l'a entouré en noir. Celui-ci a été publié dans le numéro 25 de la revue A. C. (juin 1937), où apparaissait un détail du photomontage de l'exposition 'La Nova Barcelona'.

**Couverture et intérieur du numéro 9 de la revue A. C.  
(premier trimestre 1933). (Cartel 5)**

Le GATCPAC a demandé à l'atelier de photographie Oriol de faire, à partir de la photo originale prise par l'architecte grec Isaac Saporta, une reproduction du « garçon aux béquilles » (nom sous lequel Oriol y faisait référence sur le bon remis à l'organisme). La reproduction a servi à créer un photomontage avec une autre photographie prise par Gabriel Casas Galobardes et à illustrer la couverture de la revue consacrée à la scolarisation.

**Isaac Saporta. Dos de la photographie « Barcelona - Barrio Chino », mars 1932. (Cartel 6)**

À l'intérieur du numéro 9 de la revue A. C., une autre photographie de Saporta a été utilisée, où il a écrit au dos : « Barcelona, Barrio chino ».

**Intérieur du numéro 25 de la revue A. C., juin 1937. (Cartel 7)**

Les photographies d'Isaac Saporta ainsi que celles de Margaret Michaelis ont continué à être utilisées pour illustrer les reportages sur le barri Xino et l'assainissement du 5<sup>e</sup> district des années après avoir été prises. L'image de grandes dimensions des enfants qui mangent dans la rue est un exemple de l'utilisation que le GATCPAC faisait de la photographie pour orienter le lecteur vers un certain discours.

**Isaac Saporta. Dos de la photographie « Enfants qui mangent », mars 1932. (Cartel 8)**

L'architecte grec a noté une brève explication en anglais au dos de la photographie : « Barrio Chino: Children eating things they have found in the gutter » (Barri Xino : enfants qui mangent des choses qu'ils ont trouvées dans le caniveau).

L'architecte Josep Lluís Sert a signalé d'une croix rouge au crayon que la photographie avait été choisie pour faire partie du photomontage de grandes dimensions de l'exposition 'La Nova Barcelona'. Il l'a également intitulée « Enfants qui mangent » et y aussi annoté en anglais le mot « Reproduction », pour indiquer à Margaret Michaelis qu'il fallait en faire une copie.

## EL BARRI XINO DE MARGARET MICHAELIS

Le photoreportage sur le barri Xino a été commandé par le GATCPAC, mais les photographies qui en font partie montrent que Margaret Michaelis a combiné les images qui dénonçaient les mauvaises conditions d'hygiène que les architectes lui avaient demandées et celles qu'elle a faites avec son regard personnel, mêlant ouverture d'esprit et curiosité.

La photographe a profité de cette commande pour capturer, entre chaque prise, le dynamisme du quartier, ses habitants, la classe ouvrière, le quotidien et l'effervescence du marché. En bref, elle a documenté le quartier.

Ce regard inquiet, proche des gens, respectueux du quartier et en marge de ce que lui demandait le GATCPAC, est celui qui a donné lieu à une série de photographies reflétant le barri Xino heureux et joyeux de l'époque, celui des tavernes.

Un jour, Margaret Michaelis s'est arrêtée au numéro 17 du Carrer d'en Robador et est entrée dans *Cal Peret*, également connu sous le nom de *La Taverna dels Tenors*. Les photographies qu'elle prend portent sur les personnes et les tâches qu'elles réalisent : cuisiner, jouer de la guitare, chanter ou nettoyer les chaussures. Toutes témoignent d'une certaine mise en scène, mais une se détache du lot, On y voit un couple qui parle tranquillement tandis qu'un voleur essaye de dérober le porte-monnaie de la femme.

Margaret Michaelis n'a pas remis au GATCPAC les photographies qu'elle avait prises de la taverne lors de son incursion dans le barri Xino tandis qu'elle travaillait.



## LA NOVA ARQUITECTURA

(LA NOUVELLE ARCHITECTURE)

Pendant la durée de sa relation professionnelle avec le GATCPAC (de 1934 à 1936), Michaelis reçoit quelques commandes de photographie d'architecture. Pour les faire, au lieu d'utiliser son Leica, elle s'empare de son appareil photo grand format (à plaques). Les photoreportages architecturaux répondaient au besoin du groupe d'architectes de disposer d'un registre en images des bâtiments terminés qui, dans la plupart des cas, étaient publiés dans la revue *A.C.*

Pendant la réalisation des reportages, Michaelis avait l'habitude d'être accompagnée des architectes qui avaient conçu le projet des bâtiments, pour deux raisons : la première était que les architectes lui montraient *in situ* les zones du bâtiment à photographier, et la deuxième, que les auteurs de l'ouvrage voulaient également parfois prendre leurs propres photographies, comme on peut le voir pour le bâtiment Astòria et celui de l'école.

Les photographies prises par Michaelis du bâtiment Astòria (Germán Rodríguez Arias), de l'école de Palau-solità i Plegamans (Josep Lluís Sert et Josep Torres Clavé) et celles de la maison particulière Torre Eugènia (Ricard Ribas Seva) servent également de document historique sur la nouvelle architecture moderne que le GATCPAC a créée pendant la Seconde République.